

EDUCATION AND HEALTH - Can educational practices foster physical, psychological and social health?

Friday 6 May 2011 in Paris

Organised by ECSWE with the support of the Jean Monnet Programme of the European Union and in collaboration with the Fédération des écoles Steiner Waldorf en France.



Education and Culture DG

Lifelong Learning Programme

With the support of the Jean Monnet Programme of the European Union. This publication reflects the views only of the author, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

La notion de bien-être physique et mental des enfants se transforme et lors de ce colloque, nous avons voulu explorer les évolutions pédagogiques nécessaires pour accompagner ce changement. En effet, parents et enseignants sont de plus en plus confrontés à des symptômes de stress chez les enfants et le récent rapport de l'OCDE "« *L'éducation, un levier pour améliorer la santé et la cohésion sociale* » souligne le besoin de répondre aux enjeux liés à la santé et l'engagement tant social que civique. Ce rapport souligne le rôle fondamental de l'éducation en matière de prévention de la santé publique. Nous avons donc cherché à comprendre comment l'éducation peut développer la résilience et si elle peut apprendre à dépasser les peurs et les échecs ? L'éducation peut-elle contribuer à améliorer la santé physique, psychologique et sociale par une approche holistique et intégrative ?

Christopher Clouder, représentant d' ECSWE et directeur de recherche à la Fondation Bottin, ouvrit le colloque en nous rappelant le travail déjà réalisé pour reconnaître le concept de "résilience" et les manières de la cultiver. Des professeurs Américains qu'on appelle "*re-tourneurs*" aux enfants "*pissenlits*" qui poussent sur les décombres de leurs vies abimées, en passant par le travail en "*Chambre de Chant*" offert en Australie à des enfants traumatisés et désavantagés, nous avons entendu qu'attendre beaucoup de tels enfants tout en leur offrant l'opportunité d'une implication active - en particulier en s'occupant des autres - engendre une résilience qui dément l'arrière-plan d'abus et de confusion dont beaucoup sont issus.

Yvan Touitou, Professeur et membre de la Commission gouvernementale des "Rythmes Scolaires" a clairement décrit les frustrations inhérentes à la tentative d'amélioration du bien-être et de la santé des enfants dans les écoles françaises, en raison de la nature arythmique de leur vie. Le "temps interne" que nous devrions tous respecter est sévèrement perturbé par maints aspects de l'emploi du temps hebdomadaire français, en particulier le mercredi "libre" et sans cours. Les pressions exercées par le tourisme, l'agriculture et les divers syndicats rendent

pratiquement impossible toute éventuelle amélioration négociée pour les élèves qui se retrouvent, d'une certaine manière, en "décalage horaire" permanent.

Françoise Lécuyer, éminente psychologue scolaire s'est saisie du terme de bien-être et du besoin de souligner le positif chez l'élève "problématique" plutôt que de s'acharner sur son dysfonctionnement. En même temps, il est nécessaire de créer une communauté de personnes qui observent et témoignent sur tous les aspects de la vie de l'enfant, y compris son contexte culturel.

Henri Dahan, représentant la Fédération des Écoles Steiner Waldorf en France, nous a parlé du rôle intrusif que les évaluations et les contrôles ont sur le développement de l'enfant. Une évaluation conventionnelle échoue à montrer les aspects positifs de l'enfant et ne fait que souligner ses manques, ses déficits et ses faiblesses. Tant d'activités pédagogiques précieuses, comme le travail en groupe, ne peuvent pas être mesurées de façon conventionnelle et risquent donc d'être ignorées. En outre, la moralité du test, ou en tout cas l'impact qu'il peut avoir sur les élèves, peut nous inquiéter : "si vous voulez gagner, trichez" c'est bien le point de vue cynique qui risque de

prévaloir dans une ambiance d'évaluation compétitive. Il y a bien des approches alternatives, comme l'évaluation constructive et le travail sur portfolio, qui pourraient, l'une comme l'autre, permettre de basculer du "temps occupé" au "temps sacré", de l'urgent à l'essentiel.

Céline Gaillard, représentant elle aussi la Fédération des Écoles Steiner Waldorf en France, nous a donné une vue d'ensemble de la pédagogie Steiner-Waldorf en France. Elle a parlé de cette respiration qui est centrale dans notre pédagogie et du flux entre le "dehors" et le "dedans" qui est essentiel pour créer un espace sacré.

Fadila Dib, universitaire chercheuse en éducation, voulut dépasser le rôle de l'évaluation en nous parlant de "l'étiquetage" et de son rôle parfois stigmatisant. Ses avantages et ses inconvénients sont bien connus mais, dans une France multi-culturelle, cet enjeu est de plus en plus complexe. Elle nous donna l'exemple d'un garçon dont la dyspraxie apparente semblait être due plus à son contexte culturel qu'à une pure difficulté physiologique. Les enfants scolarisés présentent en outre de nombreux problèmes idiopathiques, de nature médicale inconnue, qui ne peuvent tout simplement pas être identifiés.

Jean-Louis Le Grand, universitaire éminent, reprit le thème abordé par Henri Dahan : il y a de nombreuses façons d'apprendre (et d'évaluer ces apprentissages) au-delà du formel et du sommatif. En français, "Training" (*instruction, mais aussi dressage !*) se dit "Formation", soit donner forme: c'est ce qu'on fait au fromage pour lui donner forme (*attention, en Anglais il y a 2 mots pour forme : form qui donne un sens formel et shape qui est physique, ndlr.*) C'est donc cela que l'instruction, l'éducation est devenue : une méthode pour rendre conforme ! Des alternatives existent telles que les apprentissages, l'enseignement par le partage, la conversation, les histoires et d'autres chemins personnels. Il faut aussi reconnaître l'inversion des rôles : le patient aide à former le médecin, l'élève instruit son professeur. Il y a tant de manières de se former tout au long de la vie au travers d'un large spectre d'activités et pas seulement dans les écoles et les universités.

Arnaud Tiercelin, Directeur de la Section Éducation de la Ligue de l'Enseignement qui accueillait dans ses locaux ce colloque et ses nombreux participants nous présenta une rétrospective historique de son organisation et de ses liens au pluralisme par l'humanisme. Les inquiétudes sur l'impact de la "société des quatre écrans" (Télé, ordinateur, DVD et cinéma) vont de

pair avec l'engagement envers l'idéal républicain d'égalité des chances. La vie moderne crée un vrai dilemme : s'il peut exister une "justice" dans les apprentissages formels, l'injustice qui règne dans l'éducation informelle, surtout dans les familles et les diverses communautés, est largement hors du périmètre d'action pour les enseignants. Par ailleurs, le questionnaire d'évaluation qui suivit le colloque montra que bien des différences perçues entre La Ligue et le mouvement des écoles Steiner Waldorf en France étaient le fruit de malentendus.

Pour Rachid Bennegadi, pionnier de la psychiatrie trans-culturelle, le lien entre santé et éducation est évident et les frontières s'estompent rapidement si l'on se concentre sur la santé mentale et le sentiment personnel de bien-être. La génétique, la culture, l'environnement, l'éducation et la personnalité ont tous un impact sur le devenir de l'enfant et sur sa capacité à affronter le monde, à développer la résilience et à répondre aux questions essentielles du Soi et de l'identité. En tant que praticiens, nous nous devons d'être trans-disciplinaires pour pouvoir jouer notre rôle et nous devons constamment interroger nos propres stéréotypes. Rachid nous laissa avec cette image émouvante du disciple qui, pour tester le Maître, cacha un papillon dans sa main et fut démasqué : "C'est entre vos mains", nous dit-il, et cette vérité vaut pour nous tous, individuellement et professionnellement.

En conclusion, Christopher Clouder nous donna l'image de personnes "rassemblées autour d'un berceau". En tant que praticiens de la santé ou de l'éducation, mais aussi en tant qu'êtres humains, nous ne faisons rien d'autre quand nous essayons de protéger le futur en servant le présent. C'est un geste difficile à tenir dans cette fragmentation culturelle, sociale, politique et individuelle mais c'est dans cette diversité que nous nous rencontrons nous-mêmes dans notre humanité.

Organisé d'excellente manière par Babeth Johnson et la Fédération française, ce colloque et son large éventail d'intervenants nous a certainement permis de nous "rassembler autour du berceau". A partir d'une gamme de perspectives est née l'expérience commune de quelque chose qui vit au-delà du formel, du mesurable et du familier. En oubliant que nous étions nous-mêmes praticiens de la santé ou de l'éducation, nous avons pu toucher ce qui est commun aux deux professions : le dévouement et la compassion nés de l'intérêt profond que nous portons aux autres êtres humains.

*Alan Swindell- direction du Steiner Waldorf Schools Fellowship. Royaume-Uni.
Traduction B. Johnson*

WOW-Day - Donner forme au monde où nous voulons vivre.

L'idée de donner une plus grande visibilité à la campagne WOW-Day est née il y a trois ans lors d'une visite d'école en Allemagne. Un lycéen m'a alors demandé pourquoi le WOW-Day ne serait pas une journée commune à tous au lieu d'avoir des activités isolées dans des écoles isolées. C'est donc bientôt devenu un grand projet qui, générant des résultats, a motivé de plus en plus d'écoles.

Ancienne élève d'école Waldorf, je rêve d'un monde où beaucoup d'enfants pourraient avoir ce privilège dont j'ai fait l'expérience. Je travaille depuis 2008 au bureau de Berlin des "Amis de la Pédagogie" et je peux dire que c'est une expérience quotidienne de réalisation de mon idéal : faire quelque chose de concret pour changer le monde.

Le but poursuivi par les Amis de la Pédagogie (*Freunde der Erziehungskunst Rudolf Steiner e.V.*) est de déployer la pédagogie Waldorf dans le monde par un soutien financier mais aussi par du conseil et de l'aide au développement. Je représente les Amis de la Pédagogie Waldorf en Allemagne et en Europe dans mon travail de relations publiques et de recherche de fonds, en sensibilisant ainsi à la situation des écoles dans le monde ainsi qu'à notre travail de soutien. Notre rôle est de rendre visibles les besoins des écoles Waldorf en développement dans le monde et d'assurer que 100% des dons reçus soient directement redistribués aux initiatives. Cela est réalisable grâce au soutien de toutes les écoles membres, particulièrement les écoles allemandes, et grâce aux amis qui financent notre travail parce qu'ils partagent notre vision d'un monde où les enfants pourraient apprendre par amour et où la société future serait plus humaine.

Le WOW-Day est donc une campagne pour laquelle les élèves de toutes les écoles Waldorf d'Europe se mobilisent pour lever des fonds par des activités telles que le bénévolat, une journée de travail rémunéré offerte, l'organisation de marches ou de courses sponsorisées, la fabrication et la vente d'objets d'art et d'artisanat, la présentation d'un spectacle de cirque dans la zone piétonne de la ville, ou toute autre activité ... pour soutenir des enfants défavorisés dans des initiatives Waldorf dans le monde. Chaque année, des élèves de toutes les classes ainsi que leurs professeurs et leurs parents travaillent ensemble pour organiser le WOW-Day comme activité

pédagogique et en lui dédiant une journée d'école.

Fondé en 1994, le WOW-Day est parti d'une réunion du European Council for Steiner Waldorf Education (ECSWE) à Bologne. Lors de cette réunion, la déléguée norvégienne, Astrid Bjørness, nous a parlé de la tradition de l'"Operasjon Dagsverk". Ce jour-là les élèves de tous les lycées de Norvège gagnent de l'argent pour financer une œuvre de charité. Les Collègues présents s'enthousiasmèrent et Astrid et les représentants de Freunde se virent immédiatement confier la tâche d'organiser une campagne pour les écoles Waldorf en Europe et un petit groupe ECSWE/Freunde fut créé. Depuis lors, les Amis de la Pédagogie Waldorf assurent la promotion et l'administration du WOW-Day, en sélectionnant les projets à soutenir et en s'assurant que l'argent collecté par les élèves soit bien redistribué aux initiatives dans le besoin. La coopération entre Freunde, ECSWE et le Bund (Fédération allemande) contribue au succès croissant de cette campagne.



Educare Centre, Cape Town, South Africa
Freunde der Erziehungskunst

Dans les Townships de Capetown, 50 centres Educare ouvrent tous les jours leurs portes et des femmes dévouées, les mères comme on les appelle, recueillent les enfants dans les rues et leur font une place pour qu'ils jouent et apprennent dans un monde sans drogues, sans crime et sans violence. Les revenus du WO-Day permettent la formation de plus de jardinières.

Les premières années, environ 30 écoles européennes ont participé au WOW-Day. Les efforts de ces élèves dévoués et de leurs professeurs permirent chaque année de rassembler une somme substantielle et WOW-Day devint ainsi un évènement plus étendu. Depuis les débuts de ces campagnes, des élèves Waldorf dans toute l'Europe ont rassemblé

environ 1,8 millions d'euros pour des projets éducatifs dans le monde, Waldorf ou parfois autres. Dans nombre de pays, les écoles Waldorf, les Jardins d'Enfants et les centres de Pédagogie Curative ne reçoivent aucune subvention de leurs gouvernements. Elles bataillent pour survivre au quotidien, tout en permettant à des enfants d'avoir accès à une éducation respectueuse de la dignité humaine. Ceci se traduit souvent simplement par un repas chaud !



School on the Road, Pro Humanas, Chibcha, Pérou.

L'école en Route, Pro Humanas, Chibcha, Pérou.

Depuis deux ans, je me suis consacrée au projet WOW-Day qui a pu ainsi se développer et s'étoffer. En 2010, grâce à leur engagement, les élèves de 150 écoles dans 15 pays ont réuni plus de £ 315.000 au profit de 40 initiatives dans 20 pays. Cela permet à des écoles, des jardins d'enfants et des centres sociaux de recevoir une aide vitale, à des enfants kenyans d'aller à l'école, d'offrir des opportunités à des favelas brésiliennes, et à des personnes handicapées en Géorgie de vivre une vie plus digne. L'argent collecté est géré par les Amis de la Pédagogie Waldorf qui reverse 100% des fonds aux projets ainsi soutenus dans le monde.

La prochaine campagne européenne WOW-Day aura lieu le 29 septembre 2011 à une échelle bien plus grande que d'habitude grâce à la mobilisation de toutes les Fédérations nationales de ECSWE. Elle célébrera en outre à la fois les événements marquant le 150^e anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner et ceux de l'Année Européenne du Bénévolat. Tous les élèves de la Première à la Treizième classe peuvent y participer. Si toutes les écoles d'Europe, du Nord au Sud et d'Est en Ouest joignent leurs forces pour réunir des fonds, elles pourront vraiment faire une différence pour

soutenir les initiatives Waldorf (ou autres) dans le monde.

Le WOW-Day est un puissant moteur qui met des idéaux en pratique et permet à des enfants de s'engager dans le développement social dans un contexte pédagogique. C'est un outil qui leur permet de mettre leur idéal en pratique et de répondre à leurs besoins et à leurs attentes : poser un acte qui change le monde et qui aide d'autres enfants. Prendre les commandes pour faire le bien dans le monde permet aux élèves de faire l'expérience de l'autonomie, leur donne le sens des responsabilités et de l'engagement social, expériences essentielles pour les préparer à leur vie d'adultes, de citoyens actifs et participatifs. De plus cela renforce concrètement le sentiment de satisfaction que l'effort bénévole au profit des autres peut apporter.

Comme un signe de notre temps, le WOW-Day veut élargir la vision du monde des élèves, leur permettre de faire une expérience profonde, qui dépasse l'école et les prépare à la vie. WOW-Day veut contribuer à une autre façon de gérer les ressources sociales pour un monde différent.

Écoles Waldorf d'Europe, êtes-vous prêtes ? Le 29 septembre de cette année, rejoignez-nous et aidez-nous à aider des enfants, partout.

Olivia Girard

www.freunde-waldorf.de/wow-day

Chiara Carones

ECSWE WOW-Day Co-ordinator

ecswe@waldorf.net

Ndlr : le Conseil de la Fédération soutient unanimement le projet WOW-Day 29/09/2011.

Pour tout renseignement et pour envoyer les fonds récoltés par les écoles, contactez Babeth Johnson (Fédération et ECSWE) qui est chargée de les transmettre à Freunde/WOW-Day.
E.mail : <johnson.babeth@gmail.com> ou à la Fédération.

ECSWE
Rue du Trône 194, B-1040 Brussels, Belgium
Registered in Brussels
AISBL 898.707.869
www.ecswe.org

Correspondence
ECSWE, Kidbrooke Park, Forest Row, East Sussex, RH18 5JA, UK
Tel. +44 1342 822115
ecswe@waldorf.net

The views expressed are those of the writers and are not necessarily those of ECSWE.
ECSWE News is produced by C. Clouder and P.Sullivan.
Design by Fibonacci Designs www.fibonacci-designs.co.uk